

Toulouse, 1 rue Demouilles, 20 novembre 1958.

Cher Ami,

Je viens vous remercier de votre bon article sur mes "Philosophes Espagnols" dans THE JOURNAL OF PHILOSOPHY; mon éditeur vient de me le transmettre; pourriez-vous, à l'occasion, remercier la direction de cette importante revue? De mon côté, j'écrirai à Herbert Schneider (que j'ai d'ailleurs revu à Venise, mais avant votre recension).

Il paraîtra... ~~dans le n° 4~~ la recension de votre 4<sup>e</sup> éd. du DICCIONARIO ~~de~~ dans le n° 4 des "Études Philosophiques" de 1958, qui renverra aussi mon article de trois pages sur le Congrès de Venise, où j'ai rencontré beaucoup de philosophes latino-américains, comme S. Ramos, Gonzalo Calsas, Caturelli, Vasconcelos, Eusebio Castro, etc... Marichal a été brillant, comme à l'ordinaire. Il y avait aussi Zaragüeta et Muñoz Alonso, qui ont fait des conférences, premières. J'ai, quant à moi, fait une communication sur José Gaos et le langage de la caresse.

Aujourd'hui même m'arrive une lettre de Despino, toujours à Laon; il me répond tardivement, mais très aimablement (je lui avais retourné, en août, sa trad. de votre étude sur "La philosophie espagnole", que M. Berger n'a pu accepter, faute de place dans sa Revue, tout étant pris jusqu'en 1961...).

Mon compte-rendu de "La voluntad de estilo" de Juan Marichal vient de paraître dans le BULLETIN DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE.

SE(n° I de 1958-1959, c'est-à-dire n° du 15 novembre, pages 104-105); quelle est actuellement, s'il vous plaît, son adresse ? On lui enverra aussitôt ce petit compte-rendu, quand on saura où lui écrire: en attendant, je vous le remets ci-joint; s'il est à Bryn Mawr, pourriez-vous avoir l'obligeance de le lui remettre ? Merci!

J'ai récemment reçu, le livre de Manfredo Kempff Mercado (de Santiago de Chile), "Historia de la filosofía latinoamericana" (court, mais utile); c'est un ami de Francisco Romero, qui m'envoie d'ailleurs presque tous ses livres.

Je suis toujours écrasé de travail, en raison de mes vingt-cinq heures hebdomadaires au Lycée Berthelot et à l'E.S.C., sans compter mes trois heures hebdomadaires en Faculté... Cette année, je m'occupe plus spécialement de la philosophie ibéro-américaine; je reçois, du reste, quantité d'articles ou de revues d'Amérique latine.

Veuillez, cher Ami, ne pas m'oublier auprès de Madame Ferrater Mora, à laquelle, vous voudrez bien transmettre mes respectueux hommages, avec le meilleur souvenir de mes parents. Une bonne poignée de mains à Jaime ! Pour vous, mes sentiments les plus cordiaux et fidèles.

*Alain Guy*  
Alain GUY

J'ai fait le voyage de retour, de Rome à Toulouse, dans le train, fin septembre, avec Julián Marías, sa femme, et un ami de Soria; nous avons longuement causé et naturellement de vous, et de vos magnifiques travaux.

24-II-59